Case FRC 1077

//

L'ASSEMBLÉE NATIONALE

A L'ARMÉE FRANÇAISE.

BRAVES GUERRIERS,

L'Assemblée Nationale vient de proclamer le danger de la patrie : c'est proclamer la force de l'empire ; c'est annoncer que bientôt la jeunesse française se portera sous les drapeaux de la Liberté. Vous l'instruirez à vaincre ; vous lui montrerez le chemin de la gloire.

Au signal du danger de la patrie, vous sentez redoubler votre ardeur. Guerriers, que la discipline en dirige les mouvemens ; elle seule garantit la victoire. Ayez ce courage calme et froid que doit vous donner le sentiment de vos forces. Une véritable armée est un corps immense, mis en mouvement par une seule tête. Il ne peut rien sans une subordination passive de grade en grade, depuis le soldat jusqu'au général. Guerriers, imitez le dévouement de Dassas et le courage du

M+W 2048

brave Pie. Méritez les honneurs que la Patrie réserve à ceux qui combattent pour elle ; ils seront dignes d'elle, dignes de vous.

N'oubliez pas que c'est votre constitution qu'on attaque. On veut vous faire descendre du rang glorieux des peuples libres. Eh bien ! braves guerriers, il ſaut que la Constitution triomphe, ou que la Nation Française se couvre d'une honte ineffaçable.

De toutes parts vos concitoyens se disposent à vous seconder. N'en doutez pas, il n'est aucun Français qui balance ; il n'en est aucun qui, dans ces jours de péril et de gloire, s'expose à déshonorer sa vie par une lâche et honteuse inaction. Qu'il seroit malheureux celui qui ne pourroit pas dire un jour à ses enfans, à ses concitoyens : « Et moi aussi, je combattois quand notre liberté » fut attaquée. J'étois à la journée où les armes » françaises triomphèrent de nos ennemis ; j'ai » défendu les remparts de la ville qu'ils atta» quèrent en vain ; et mon sang a coulé tel jour » pour la patrie, la liberté, l'égalité ».

Signé, AUBERT - DUBAYET, *président* ; Dalmas, Goyer, Quinette, Vincens, Rouyer, Delaunay d'Angers, *secrétaires*.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE

609